



14 AVENUE BERTHELOT – 69007 LYON TÉL 04 78 72 23 11 FAX 04 72 73 32 98

Dossier Concours National de la Résistance et de la Déportation 2012-2013

Communiquer pour résister 1940-45

Réalisé par Valérie Ladique et Frédéric Fouletier, professeurs relais au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon.

Présentation du thème et du dossier 2012-2013

Cette année, le thème du concours, *Communiquer pour résister 1940-45*, propose aux élèves d'étudier un aspect majeur de la Résistance : le rôle politique et stratégique joué par les divers moyens de communication dans la lutte contre l'occupant et le régime de Vichy.

Dès l'été 1940, une poignée d'hommes et de femmes, dont certains ont entendu le 18 juin l'appel du général de Gaulle, refusent le découragement et l'inaction. Des « noyaux » actifs se constituent et tentent d'agir avec dans un premier temps la seule arme dont il dispose : la parole. Dans un pays soumis à la censure, la diffusion d'informations constitue un enjeu majeur pour la Résistance. Cependant, informer n'est qu'un moyen et, rapidement la Résistance cherche à réveiller les consciences et s'engage dans l'action.

Au-delà de l'approche historique, ce thème peut être abordé selon une approche pluridisciplinaire, notamment avec des enseignants de Lettres (au travers de l'étude des différentes formes d'écritures et de l'analyse de la propagande et de la contre-propagande) ou encore, dans le cadre des programmes d'Éducation Civique et d'ECJS, en traitant les notions de défense des libertés et de combat pour la liberté d'expression d'hier à aujourd'hui.

Presse clandestine, tracts, radio, poste émetteur récepteur... nombre d'objets et de documents d'archives du CHRD attestent de la place et du rôle des outils de communication au sein de la Résistance. Une large sélection est exposée dans le nouveau parcours muséographique permettant ainsi aux élèves une approche sensible et concrète du sujet. Une visite thématique est par ailleurs proposée dans le cadre de la préparation au CNRD.

Ce dossier a été réalisé à partir de collections présentées dans la nouvelle exposition et de documents inédits. Il n'a pas vocation à traiter le thème de manière exhaustive et développe une approche locale. Composé d'une fiche introductive basée sur le témoignage de Lucie Aubrac, ce dossier s'organise autour de trois parties déclinant les objectifs visés par la Résistance.

Introduction	Communiquer pour résister	p
Thème 1	Communiquer pour informer	p
	■ Les tracts	p
	■ Les journaux	p
Thème 2	Communiquer pour contester	p
Thème 3	Communiquer pour agir	p
Bibliographie		p

Introduction

Communiquer pour résister



Lucie Aubrac (1912-2007)
Collection Aubrac

Biographie

Lucie Aubrac

Née le 29 juin 1912 à Paris

Étudiante à la Sorbonne, Lucie adhère aux Jeunesses communistes. Agrégée en 1938, elle est nommée professeur d'histoire à Strasbourg, où elle rencontre Raymond Samuel qu'elle épouse en décembre 1939. Fin août 1940, alors que Raymond est prisonnier dans la Sarre, elle parvient à le faire évader. Le couple s'installe à Lyon. Lucie rencontre Emmanuel d'Astier de la Vigerie et participe à ses côtés à la création du journal clandestin Libération.

Raymond Samuel, devenu « Aubrac » dans la clandestinité, devient le responsable du mouvement Libération-Sud. Arrêté une première fois le 15 mars 1943 et remis en liberté en mai, il est interpellé le 21 juin à Caluire en même temps que Jean Moulin. Lucie réussit à le libérer en octobre en organisant l'attaque du camion le transportant. Raymond, Lucie et leur jeune fils parviennent à gagner Londres le 8 février 1944 ; Lucie y donne naissance à son second enfant.

La famille rentre en France à l'été 1944, Lucie participe à la mise en place des comités départementaux de libération et est désignée pour siéger à l'Assemblée consultative provisoire d'Alger. Après une carrière dans l'enseignement, Lucie Aubrac n'aura de cesse de témoigner devant les jeunes.

Extraits du témoignage audiovisuel de Lucie Aubrac au CHRD, septembre 1996.

« On s'est dit un tract ce n'est pas suffisant »

« Puis on s'est dit un tract, c'est pas suffisant, on en avait distribués, on en a fait d'autres contre l'occupant on était en zone sud, mais pour expliquer aux gens : « Attention ! La zone sud ça veut pas dire la zone libre, puisqu'il y a des gens arrêtés, puisqu'on a des camps de regroupement ! » En plus, il y avait des centres de détention différents qui étaient des forteresses, où il y avait le personnel politique français de la troisième République, socialiste ou radical ou franc-maçon, des gens comme Daladier, comme Blum ! Il y avait des procès en cours. Donc on avait une matière pour expliquer aux français : « Attention ! Vous croyez que le Maréchal Pétain vous protège, la légende qui veut que De Gaulle soit l'épée et Pétain le bouclier, c'est pas vrai ! La preuve, regardez ce qui se passe ! »

On commençait à faire ça. Puis on a décidé qu'il fallait faire un journal, et ça a été ce petit journal ! On l'a mijoté pendant le printemps 41, au mois de juin, notre premier numéro s'est appelé "Libération" parce que pour nous ça voulait dire à la fois : chasser les Allemands puis retrouver la liberté républicaine, la démocratie. »

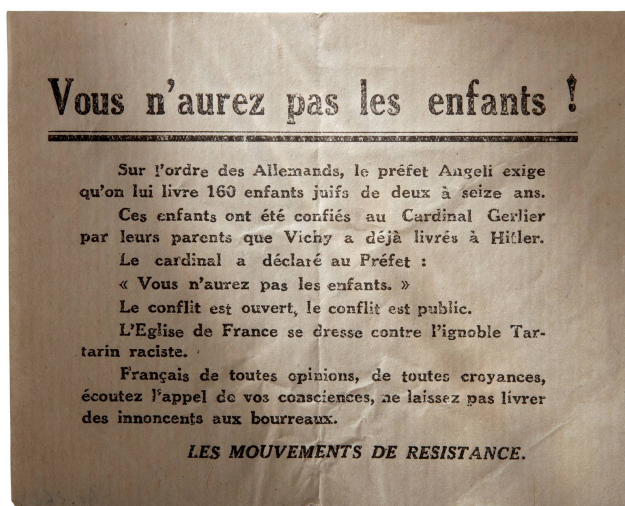
« Et puis, quand on refuse quelque chose, on ne peut pas le garder pour soi. Il faut donc informer ! Je pense que, si la première arme de ce qu'on appellera la Résistance c'est le refus, sa deuxième arme c'est l'information ! »

Questions

1. Quelles sont les deux armes de la Résistance, d'après Lucie Aubrac ?
2. Relève dans le témoignage de Lucie Aubrac les éléments qui illustrent ces deux armes.
3. Que crée Lucie Aubrac avec ses compagnons de Résistance au printemps 1941 ? Pourquoi ?

Thème 1

Communiquer pour informer : Les tracts



Document 1

Tract « Vous n'aurez pas les enfants »

Fonds Maire, association des Amis du CHRD / photo Pierre Verrier



En savoir plus

Le 26 août 1942, une grande rafle est lancée dans toute la zone sud afin de satisfaire à la demande allemande de déporter 100 000 Juifs de France. La plupart des personnes arrêtées dans la région de Lyon sont rassemblées au centre de tri de Vénissieux (Rhône). Des militants des organisations juives et de l'Amitié chrétienne, organisés en « commissions de criblage », multiplient leurs efforts pour soustraire les enfants à la déportation. Profitant du flou juridique autour de leur sort, ils parviennent à en sauver une centaine en les dispersant dans différents lieux d'accueil. Le 30 août, le préfet Angeli leur intime l'ordre de rendre les enfants pour qu'ils soient déportés, ce à quoi le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, oppose un refus catégorique.

Document 2

Tract « 14 juillet 1942 »

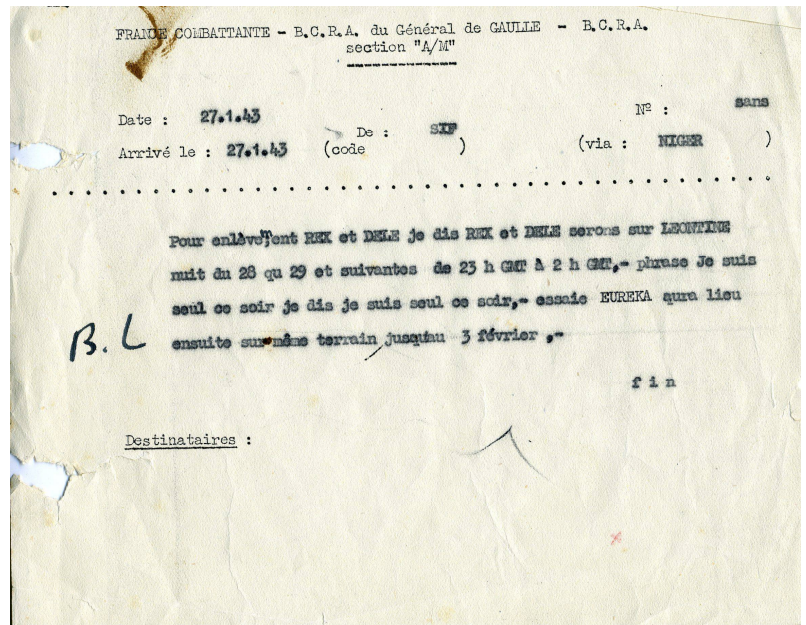
Fonds Fusier, Moreau, Ovize, collection CHRD



Document 3

Message du président Roosevelt au peuple français suite au débarquement en Afrique du Nord, le 8 novembre 1942.

Collection CHRD



Document 4

Câble n°69 daté du 27 janvier 1943

Fonds Rivière, Collection CHRD

En savoir plus

Les parachutages conditionnent la capacité de la Résistance à se battre et à exécuter les missions en l'approvisionnant en hommes, armes, matériel et argent. À chaque opération est affectée une équipe qui connaît son « message personnel » et attend le feu vert délivré par la phrase d'exécution diffusée à la BCC. Le jour dit, le pilote, une fois identifié, est averti par un signal en morse que l'opération peut commencer. Le balisage du terrain intervient alors pour permettre à l'appareil de larguer ses containers ou de se poser. Paul Rivière, dont les archives sont déposées au CHRD et d'où est issu le câble n°69, était responsable de la Section Atterrissage et Parachutages (SAP) pour la région dite R1, autour de Lyon. Sa mission consistait à repérer des terrains, organiser des équipes de réception et de coder et décoder les télégrammes échangés avec Londres.

Questions

1. À partir des documents 1 et 2, réponds aux questions :
 - Pour quelles raisons la Résistance diffuse-t-elle ces deux tracts ?
 - À quelles actions concrètes sont incités les Français à travers ces deux tracts ?
2. En t'appuyant sur le document 3, réponds aux questions suivantes :
 - Qui est l'auteur de ce document ?
 - Quel message veut-il transmettre aux Français ?
 - D'après toi, comment les Français réagissent-ils ?
3. À l'aide du document 4, réponds aux questions suivantes :
 - Présente le document.
 - À quoi sert-il ?
 - Pourquoi est-il codé ?
 - En t'appuyant sur tes connaissances et en effectuant des recherches, amuses toi à décoder ce câble ? (qui est Rex et Dédé ?, qu'est-ce que Léontine, etc.)
4. À l'aide de tes réponses précédentes, expliques quels sont les différents objectifs des documents de communications émis par la Résistance ?

Thème 1

Communiquer pour informer : Les journaux



En savoir plus

Après la défaite et sa démobilisation, Emmanuel d'Astier de la Vigerie prospecte parmi les officiers en congés d'armistice pour trouver des hommes qui, comme lui, veulent « faire quelque chose ». À l'automne, il fonde avec Édouard Corniglion-Molinier La Dernière colonne à Clermont-Ferrand.

La Dernière colonne prend véritablement son envol avec la rencontre entre d'Astier et le philosophe Jean Cavallès, puis Lucie Aubrac et le journaliste Georges Zérapha. Si leur première action consiste à éditer des tracts collés sur les murs, apparaît bien vite la nécessité d'une feuille clandestine. Le but : se faire connaître et reconnaître, ensuite recruter. En juillet 1941, paraît le premier numéro du journal *Libération*, tiré modestement à 5 000 exemplaires. La Dernière colonne prend alors le nom de sa feuille. Suivront 53 numéros dont certains culmineront à 300 000 exemplaires.



Document 1

Libération, n°44, 5 mars 1944 et sa plaque en zinc

Association des Amis du CHRD, photo Pierre Verrier

En savoir plus

Le mouvement Témoignage chrétien incarne la résistance spirituelle en France. Il naît à Lyon à l'initiative du père Pierre Chaillot, entouré de jésuites amis et d'une poignée de laïcs, parmi lesquels les intellectuels Stanislas Fumet, Robert d'Harcourt et Joseph Hours, puis Henri Marrou et André Mandouze.

Il entend opposer les « armes de l'esprit » à l'idéologie nazie, jugée comme un péril pour la civilisation chrétienne, mais aussi à l'État français et à sa politique de collaboration. Son organe clandestin, initialement baptisé *Cahiers du Témoignage catholique*, paraît sous le titre de *Cahiers du Témoignage chrétien*, pour marquer l'œcuménisme de cette résistance. Gaston Fessard est l'auteur, en novembre 1941, du premier numéro titré *France, prends garde de perdre ton âme*. Quatorze *Cahiers* suivent, qui se distinguent par leur volume (20 à 60 pages), la qualité des textes publiés et le rayonnement de la publication au-delà des frontières nationales.

Le mouvement sort en parallèle, de mai 1943 à août 1944, une formule moins austère, le *Courrier français du Témoignage chrétien*. Sous l'impulsion d'André Mandouze, les *Courriers* prennent leur autonomie vis-à-vis des *Cahiers*. Initialement de 50 000 exemplaires, leur tirage atteint en 1944 les 200 000 exemplaires.



Document 2

Cahiers du Témoignage chrétien
Courrier français du Témoignage chrétien, n°8,
mars 1944
Plombs d'illustration

Fonds Merlo, association des Amis du CHRD, photo Pierre Verrier

Document 3

Extrait du témoignage de Marie-Émilie Antoine au CHRD

« Et puis à Lyon, alors on les distribuait autour de nous, on les mettait dans les boîtes aux lettres, on les dispersait un petit peu partout, même sans connaître les gens, on rentrait dans une boîte aux lettres, on glissait le journal en disant : « tu vas le lire, ça te fera du bien ! »

Biographie

Marie-Émilie Antoine (née Vey), alias Michou, Micheline Robin

Née le 7 juin 1904 à Cusset (Allier)

En 1940, Marie-Émilie a 36 ans. Elle est membre du mouvement Jeune République. Elle y rencontre Eugène Claudius Petit, Élie Péju et Auguste Pinton qu'elle rejoindra dès 1941 à Franc-Tireur. De 1941 à 1944, Marie-Émilie distribue des tracts, transmet les journaux dans le département de l'Ain et vient en aide aux Juifs persécutés en leur offrant hébergement et faux papiers. Entre 1942 et 1943, elle est affiliée au réseau Jade-Fitzroy qu'elle quitte en 1943 pour le réseau Phratrie Corvette. Elle laisse son appartement du 40, cours Morand (aujourd'hui cours Franklin Roosevelt) à disposition pour les réunions jusqu'au 24 mai 1944, jour de son arrestation par la Gestapo. Libérée mais étroitement surveillée, elle choisit la clandestinité, devient Micheline Robin et se réfugie chez des paysans dans la Loire. Marie-Émilie renoue rapidement contact avec ses camarades de Lyon et reprend son activité de transport de journaux avec le soutien des agriculteurs qui l'hébergent. Elle revient à Lyon le 3 septembre 1944.



Document 4
Poste TSF
Collection CHRD

La radio

À la mi-juin 1940, la BBC émet vers la France. Les émissions de la BBC apportent aux Français ce qu'ils attendent : de l'espoir, la foi en la victoire, la liberté de ton, des certitudes, des informations non censurées et un peu d'humour. Malgré les brouillages, la confiscation des postes et les menaces de répression, 70% des Français dotés d'un poste écoute la BBC à l'été 1944.

De 1940 à 1942, à mesure que les émissions de Londres étendent leur audience et au fil des événements, Français et Anglais expérimentent les moyens de faire de la radio un instrument d'action. La BBC appelle à des manifestations nationales comme la campagne des « V », de mars à juillet 1941. À partir de l'été 1941, la BBC joue également un rôle dans le mécanisme même des relations clandestines avec la France : de plus en plus souvent sont diffusées à l'heure du bulletin d'informations des messages personnels, codes qui annoncent les parachutages ou donnent des consignes de sabotages.

En savoir plus

En 1940, la radio est un moyen de communication courant utilisé par les responsables politiques pour informer les Français, dont l'équipement s'est rapidement développé et atteint 76 postes pour 1 000 habitants.

Questions

1. D'après le document 1, réponds aux questions suivantes :
 - À quel type de presse appartient le journal *Libération* ? Pour quelles raisons a-t-il été créé ?
 - Relève les titres de ce premier numéro de *Libération* ?
 - Quel est le titre le plus important ?
 - Quelles informations diffuse ce numéro de *Libération* à ses lecteurs ?
 - À ton avis, ces informations paraissent-elles dans les journaux autorisés par la censure ?
2. À partir du document 2, réponds aux questions suivantes :
 - Quelle est la particularité de *Cahier du Témoignage chrétien* ?
 - Commente la citation de Péguy en bas de la Une du journal.
 - D'après les informations dont tu disposes, quel élément permet de dire que ce journal connaît une diffusion de plus en plus grande ?
3. À l'aide du témoignage de Marie-Émilie Antoine, note les différents moyens utilisés par les résistants pour diffuser les journaux.
4. En t'appuyant sur le document 4, réponds aux questions suivantes :
 - À la veille de la Seconde Guerre mondiale, la radio est-elle un média important en France ? Justifie ta réponse.
 - Pourquoi la BBC est-elle appréciée par les Français durant l'occupation ?
 - Explique en quoi la radio est devenue une « arme » pour la Résistance.
5. À l'aide de tes réponses précédentes, complète le schéma suivant :